

Les prévisions de croissance de l'économie nationale pour l'année 2017 a été revue à la hausse, à 4%, au lieu de 3,5% auparavant, a annoncé Ahmed Lahlimi, Haut-commissaire au Plan.



Le HCP revoit sa copie

Selon Lahlimi, la révision des prévisions économiques annoncées par le Haut-Commissariat au Plan (HCP), en janvier dernier, est dictée par les bons résultats de la campagne agricole 2016-2017 et de la conjoncture nationale moyennement favorable, dans laquelle évoluent plusieurs activités marchandes, a-t-il expliqué. A l'occasion d'une conférence de presse, tenue jeudi 5 juillet 2017, il a précisé que cette croissance économique serait confortée par la consolidation de l'effort d'investissement qui, malgré le recul de son rythme de croissance lié en partie au retard pris dans la promulgation de la loi de Finances 2017, semble maintenir son rythme tendanciel de progression.

Ne pas compter uniquement sur l'agriculture

Lors de son intervention, le patron du HCP a appelé au renforcement du tissu industriel national, afin de lui permettre d'être vraiment compétitif et de jouer son rôle en tant que levier essentiel de croissance. «Une économie qui compte en grande partie sur les saisons agricoles, pour faire de la croissance, sera en permanence en proie à des difficultés économiques structurelles», a expliqué Lahlimi. Il a cependant indiqué que l'année 2017 devrait, fort heureusement, se solder

par des performances agricoles positives. «Les bonnes conditions pluviométriques, associées à l'amélioration des superficies cultivées, devraient permettre la réalisation d'une production céréalière en hausse de plus de 200% par rapport à la campagne précédente», a-t-il souligné.

Le secteur primaire n'est pas en reste

Lors de la conférence de presse, le Haut-commissaire au Plan a également rappelé: «Tenant compte d'une amélioration relative de la pêche maritime, la valeur ajoutée du secteur primaire devrait afficher une croissance de 13,9% en 2017, contre une baisse de 11,3% en 2016, contribuant ainsi positivement à la croissance du Produit Intérieur Brut de 1,7 point, au lieu d'une contribution négative de 1,4 point une année auparavant». Il a ajouté que les activités non agricoles seraient, pour leur part, en légère amélioration, passant de 2,2% en 2016 à 2,5% en 2017, sous l'effet particulièrement de la reprise des activités secondaires qui afficheraient une hausse de 2,4%, contre 1,2% en 2016.

Accroissement des industries de transformation

Les industries de transformation, qui représentent 60% du secteur secondaire,

devraient croître de 2,2%, au lieu de 0,8% en 2016, alors que la croissance des industries chimiques et para-chimiques, des industries du textile et du cuir et des industries alimentaires devrait se raffermir, a dit le patron du HCP. Il a noté que les activités du secteur tertiaire devraient connaître, de leur côté, une hausse de 2,6% en 2017, tributaire notamment de la légère amélioration des activités des services marchands de 2,8%, au lieu de 3,1% en 2016.

Le PIB à 4% en 2017

Dans ce contexte et compte tenu d'une évolution de 3,9% des impôts et taxes sur produits nets de subventions, le PIB devrait enregistrer une croissance en volume de 4% en 2017, au lieu de 1,2% en 2016, alors que l'inflation mesurée par le niveau général des prix se situerait aux alentours de 1%, au lieu de 1,6% enregistré en 2016, a fait observer le Haut-commissaire au plan. La demande intérieure qui serait en hausse de 3,9% en volume en 2017, au lieu de 5,5% en 2016, contribuerait pour 4,3 points à la croissance du PIB, au lieu de 5,9 points en 2016, alors que la contribution de la demande extérieure, qui serait négative, devrait toutefois s'améliorer en passant de -4,7 points en 2016 à -0,2 point en 2017, a indiqué Lahlimi. ■

ML